



PastoralOurs

Projet associatif de soutien au pastoralisme en zones à ours
dans le cadre du renforcement 2006 de la population ursine

RAPPORT ET CONCLUSIONS – Février 2007

Consciente que l'opposition, certes limitée mais existante, au renforcement de la population d'ours dans les Pyrénées est essentiellement liée aux difficultés que rencontre le monde de l'élevage, l'association FERUS souhaitait mettre à profit son expérience alpine de soutien bénévole aux éleveurs et bergers dans la protection de leurs troupeaux.

Convaincu de l'importance des tâches accomplies par les techniciens pastoraux itinérants, Ferus a envisagé, dans le cadre du renforcement en 2006 de la population d'ours, d'apporter une aide complémentaire à cette équipe de terrain.

En plus du recrutement de deux techniciens pastoraux itinérants supplémentaires par la DIREN Midi-Pyrénées, FERUS a souhaité proposer de s'associer aux actions de prévention menées par cette équipe au travers d'un projet de bénévolat (appelé **PastoralOurs**) inspiré du programme "**pastoralLoup**" mis en place, depuis 1999, sur les zones pastorales à loup de l'arc alpin.

PastoralOurs, objectif d'une aide complémentaire

Pour la réussite du renforcement de la population d'ours des Pyrénées réalisé en 2006, il a paru nécessaire à l'association FERUS, dans la continuité des lâchers, de faciliter l'acceptation de ce renforcement.

Les acteurs locaux qui sont le plus directement concernés par ces lâchers appartiennent à la profession agricole. Il est apparu donc primordial de limiter les prédateurs de l'ours sur les troupeaux et de faciliter l'exercice de l'élevage dans les zones de renforcement.

FERUS a souhaité apporter une aide concrète en faveur de la cohabitation ours-troupeaux. Il a semblé nécessaire de prévoir cet accompagnement sur une période de trois ans, afin de laisser à la profession agricole le temps de s'adapter et aux Pouvoirs Publics de renforcer ou mettre en place différents programmes de soutien pour accompagner le pastoralisme en zone à ours.

FERUS n'a pas souhaité refaire ou supplanter ce qui existait déjà !

Suite aux réintroductions de 1996/1997, des postes de Techniciens Pastoraux Itinérants ont été créés. Leurs missions nous sont apparues claires et complètes. Cependant, suite aux lâchers, FERUS a prévu que la pression locale et médiatique serait forcément très forte et une obligation de résultats a semblé nécessaire notamment en matière de protection des troupeaux.

Le programme d'écovolontariat « PastoralOurs » s'est inscrit dans ce contexte et a souhaité proposer un soutien bénévole complémentaire aux Techniciens Pastoraux Itinérants (TPI) dans leurs différentes missions (Information et sensibilisation, aide à la mise en œuvre des moyens de protection, assistance des bergers dans leur travail, surveillance nocturne des troupeaux).

Le principe a été de proposer une équipe d'écovolontaires, sélectionnés et sensibilisés à la problématique, qui, à raison de deux à trois semaines chacun assisteraient successivement chaque TPI durant leur saison d'estive.

L'un des objectifs attendus fut le renforcement des dispositifs de surveillance nocturne en secondant ou relayant ponctuellement le TPI dans cette mission éprouvante.

PastoralOurs, mise en place d'une expérience test

Avec l'accord de l'Equipe Technique Ours, nous avons en juillet 2006 mis en place un séjour test afin de juger de la faisabilité d'un tel programme et des modifications et améliorations à apporter au concept initial pour un lancement en 2007.

Notre «écobénévole testeur», un adhérent de FERUS qui suit activement le dossier ours, a accompagné deux missions de bergers itinérants : remplacement d'un berger en congés sur une estive en Ariège et assistance nocturne du berger en zone fréquentée par l'ourse «Hvala» sur une estive au dessus de Melles en Haute-Garonne.

Voici les conclusions du compte-rendu de sa semaine d'observation : il s'est agit de jouer le rôle d'un écobénévole parmi les techniciens pastoraux « bergers itinérants » de l'ETO (Equipe Technique Ours) en essayant d'évaluer au mieux la faisabilité concrète d'un projet comme PastoralOurs :

« Cette expérience m'a été d'un très grand intérêt, tant du point de vue naturaliste qu'humain : les relations avec les bergers itinérants ont été très riches, agréables et sincères. J'ai pu leur apporter une aide ponctuelle. Deux d'entre eux ont testé chacun une de leur mission avec un écobénévole. Il ne m'a pas semblé que mon aide ait été réellement indispensable voire utile. Pas au regard des moyens mobilisés (déplacements importants, missions courtes et plutôt épuisantes, nécessité d'autonomie complète).

Si la brièveté de la durée des missions des bergers itinérants est un obstacle à la mise en place de ce type d'écobénévolat (difficultés logistique, condition physique), il me semble que la plus grosse difficulté est de jouer ce rôle sans contribuer à fragiliser le statut de ces saisonniers : l'écobénévolat risque ici d'entrer en concurrence réelle avec les postes de bergers itinérants.

Il a surtout consisté en un soutien au camp (repas, rangement...). En ce qui concerne l'aide au travail sur le troupeau, l'aide aux soins peut-être effective et l'aide au regroupement des bêtes ponctuel en l'absence de chien (mais pas nécessairement négligeable).

Un problème lié à la présence d'écobénévoles est apparu : il n'est à priori déjà pas évident pour le berger itinérant de se faire accepter par le berger ou l'éleveur. Ceux que j'ai observés travailler y réussissent pourtant de façon remarquable. Il m'a semblé que ma présence en tant que bénévole issu des associations de protection de la nature risquait de rendre plus difficile la relation berger/berger itinérant : crainte d'être vécu comme un observateur critique. Le berger présent sur le second chantier semblait un peu sur la défensive quant à ma présence et il aurait été dommage que cela porte atteinte à ce que le berger itinérant avait envie de faire passer auprès de lui en terme de mesures de protection à appliquer, mesures que le berger n'accepte pas toujours facilement car cela bouscule certaines habitudes. Il n'est pas facile de se faire dire par d'autres des manières de travailler. C'est humain...

D'un autre côté, cette coopération « associations de protection de la nature »/bergers itinérants m'a semblé très intéressante pour contribuer à une meilleure connaissance mutuelle afin d'avoir des uns et des autres, mais aussi, du travail de terrain, d'un côté comme de l'autre, une vision aussi juste que possible, gage d'une meilleure collaboration pour œuvrer à l'acceptation de l'ours et des mesures de protection, notre objectif commun. »

PastoralOurs, utilité mitigée

Malheureusement ou heureusement, ce séjour test a permis de constater l'utilité mitigée du projet tel que nous le concevions. En effet, l'un des objectifs attendus de PastoralOurs était le renforcement des dispositifs de surveillance nocturne en secondant ou relayant ponctuellement les TPI. Mais le fonctionnement de ces techniciens ne le permet pas sur le plan logistique. Quand ils viennent en appui sur une estive suite à la présence certaine et à la prédation de l'ours, ils recadrent le processus de protection, notamment le regroupement nocturne des brebis mais ont dans la majorité des cas pour objectif de ne pas rester plus de 3 jours sur place pour que l'éleveur ne prenne pas leur présence comme un moyen de protection supplémentaire de son troupeau ; en général, 3 jours suffisent à régler les problèmes. Par conséquent, les missions des TPI sont trop brèves pour permettre le montage d'un soutien nocturne par un bénévole dont l'utilité reste à démontrer dans ce cas précis.

Mais pourquoi ne pas envisager un programme vraiment calqué sur le fonctionnement de Pastoraloup ?

Rappelons que l'ours est un prédateur peu efficace dont l'impact reste très marginal. En 2006 dans les Pyrénées, 221 bêtes (369 en intégrant les dossiers payés au bénéfice du doute) ont été indemnisées aux éleveurs. Actuellement, une vingtaine d'ours seraient présents dans les Pyrénées. Un programme de type Pastoraloup demande beaucoup d'investissements humains et financiers et, pour l'instant, les prédatons réelles de l'ours ne justifient pas de tels investissements.

Attention, cela ne signifie pas que FERUS renonce définitivement à un programme de soutien au pastoralisme dans les Pyrénées, l'association reverra certainement sa position dans quelques années ; la situation des grands prédateurs évolue dans cette montagne avec notamment la probable future installation du loup.

Pour un changement de statut des Techniciens Pastoraux Itinérants

Plus largement, étant donné l'importance de ce rôle clé mené par les bergers itinérants en terme d'acceptation de l'ours par le monde pastoral, il semble encore plus évident que nous devons soutenir aussi fortement que possible et à chaque fois que nous le pourrons :

- la pérennisation des 7 postes saisonniers de techniciens pastoraux itinérants, minimum à renouveler chaque année
- le passage d'une partie des techniciens pastoraux itinérants du statut de saisonniers au statut de salariés permanents

Cette évolution permettrait de mener hors saison d'estive un gros travail de sensibilisation des éleveurs à la préparation de l'estive (héliportages, chiens patous, embauches de bergers, recherche des techniques de protection les plus adaptées à chaque estive ...).

Ceci éviterait aux éleveurs de se sentir démunis lorsqu'un ours profite d'un troupeau non ou mal protégé pour se servir. Cette situation où tout doit se faire dans l'urgence parce que l'éleveur n'a pas anticipé la présence de l'ours n'est pas propice à réussir la protection effective des troupeaux. Exemples : chiens patous non éduqués,

troupeau mal habitué, absence de matériel de regroupement des bêtes (parc nocturne), etc.... Si pour certains c'est un moyen efficace de décrédibiliser des techniques qui ont prouvé leur efficacité, ce ne devrait pas être l'objectif de l'Etat. Ce dernier devrait au contraire mettre en place les dispositifs nécessaires pour inciter à la prise en compte en amont de la présence de l'ours. Les bergers itinérants sont particulièrement bien placés pour jouer ce rôle crucial de sensibilisation en dehors de la période d'estive.

Cette période pourrait aussi être mise à profit pour réaliser, comme l'a suggéré l'un des bergers itinérants, une cartographie des estives afin de faire ressortir les estives particulièrement vulnérables à l'ours (celles où il est important de prévoir prioritairement des chiens patous, de restaurer ou construire des cabanes, par exemple, etc...).

Vers un nouveau programme de bénévolat dans les Pyrénées

Un besoin criant d'un autre type de bénévolat en faveur de l'ours !

Dans les Pyrénées, les mois qui ont accompagné et suivi les nouveaux lâchers nous ont permis de constater qu'il manquait cruellement de personnes sur le terrain pour informer les habitants, mais aussi les touristes. Il est important d'être présents sur le pavé afin de lutter contre la désinformation organisée et sponsorisée par certains élus opposants à l'ours mais aussi sur les sentiers de randonnée pour informer notamment sur l'attitude à adopter lors d'une rencontre avec l'ours ou, bien plus probable, avec un troupeau gardé par des chiens patous.

FERUS travaille au lancement d'un programme de bénévolat en faveur de l'ours qui permettrait de constituer de petites équipes de bénévoles qui auraient à accomplir diverses missions d'information en direction des habitants et des touristes. Par exemple, cette équipe pourrait être présente aux étapes pyrénéennes du Tour de France, diffuser des plaquettes sur l'ours dans les rues ... Bien évidemment, cela restera du bénévolat et du temps sera laissé aux équipes pour découvrir ou redécouvrir les Pyrénées mais aussi marcher sur les traces de l'ours. Programme en cours de réalisation donc à suivre ...

En attendant un programme de bénévolat Grands Prédateurs dans les Pyrénées ...
Retrouvez les infos, les actus, des témoignages, des photos de l'écovolontariat
pour la cohabitation pastoralisme/prédateurs ...
sur le site de FERUS à la rubrique pastoraLoup

WWW.FERUS.ORG

Vous y trouverez également le lien vers le rapport d'activités des Techniciens
Pastoraux Itinérants saison 2006.



FERUS - Groupe Loup France - Artus
BP 114 - 13718 Allauch cedex
ferus@ours-loup-lynx.info
04 91 05 05 46